

l'urgence des affaires me rappelant dans la Belgique, M. Gendebien aura l'honneur d'exprimer à sa majesté Louis Philippe notre reconnaissance pour la noble attitude que la France a prise dans l'intérêt de notre pays.

“ Il reste pour la Belgique une question d'honneur et de grande importance, par laquelle il a déjà été fait d'étranges suppositions : je veux dire le choix d'un prince. Mais, à cet égard, le congrès national conçoit que ce n'est ni au gouvernement provisoire, ni au comité diplomatique, à prendre l'initiative. Ce que l'un et l'autre ont à faire, c'est d'être prêts à appuyer la détermination du congrès, qui saura concilier, par son choix, les intérêts, la dignité et l'indépendance de la Belgique.”

Les journaux de Paris disent que le prince Léopold doit être appelé au trône de la Belgique, et que pour ôter à la France tout sujet de jalousie, il épousera une des filles du roi-citoyen.

Le maréchal Gérard a complimenté, dit-on, la princesse Marie sur son mariage, et son avènement prochain à la couronne.

PRUSSE.— Une lettre de Francfort dit que pour ôter tout sujet de jalousie à une puissance étrangère, la diète d'Allemagne a décidé que les troupes prussiennes évacueraient la forteresse de Luxembourg, et seraient remplacées par des troupes de Bade, d'Hanovre et des villes anséatiques.

Une lettre de Berlin du 27 décembre, contredit le bruit qui avait couru que le roi de Prusse allait donner une constitution à ses sujets ; sa majesté a seulement convoqué les états provinciaux, desquels doivent se former les états généraux.

POLOGNE.— Il y a si peu d'ordre dans les dates, qu'il règne, sinon de la contradiction, du moins beaucoup de confusion et d'obscurité dans les dernières nouvelles de Pologne et de Russie.

Le 5 Décembre, le général Chlopicki fut chargé du commandement des troupes et des gardes nationales, sous le titre de dictateur. Dans une proclamation, il défend sous peine de mort à tout individu de passer les frontières avec des armes.

D'après une lettre de Varsovie du 6, lorsque le général Krasinski fut revenu à Varsovie avec ses troupes, le peuple demanda sa mort à grands cris. Mais le gouvernement provisoire l'ayant pris sous sa protection, il parut sur le balcon de la banque, harangua la multitude, et lui rappela les campagnes honorables qu'il avait faites comme colonel des lanciers de la garde de l'empereur Napoléon. Sur quoi le peuple s'écria : “ Vive la France ! Vive le général Krasinski ! ”

Une lettre de Tilsit du 7 dit : “ Les révolutions marchent à pas de géant. D'après les nouvelles que nous recevons de Wilna (capitale de la Lithuanie,) l'insurrection y est générale. Les